

RAPPORT DE STAGE

Fracturation de floes de glace par percussion dans un modèle granulaire

Étudiant

Roussel Desmond NZOYEM

Superviseur

Stéphane LABBÉ

Enseignant référent

Christophe PRUD'HOMME



*Stage effectué au Laboratoire Jacques-Louis Lions;
du 03 février 2021, au 31 juillet 2021;
pour l'obtention du master 2 CSMI.*

Année académique 2020 - 2021

Remerciements

Avant tout développement sur cette expérience professionnelle, il apparaît opportun de commencer ce rapport de stage par des remerciements, à ceux qui m'ont appris des choses, et à ceux qui ont eu la gentillesse de faire de ce stage un moment agréable et profitable.

Ainsi, je remercie le Pr. Stéphane Labbé, mon maître de stage qui m'a formé et accompagné tout au long de cette expérience avec beaucoup de patience et de pédagogie. Étant donné la situation sanitaire de COVID-19, il a su me transmettre tous les enseignements et les ressources (livres, références, etc.) nécessaires pour effectuer mes différentes missions (et bien plus encore), à distance comme en présentiel. Je vous en suis profondément reconnaissant.

J'exprime mes remerciements à mes illustres prédécesseurs Matthias Rabatel et Dimitri Balasoiu sans qui mon travail n'aurait pas eu lieu. Dimitri a su me guider dans les moments les plus difficiles du stage. Les mots ne sauraient exprimer ma reconnaissance envers les visio-conférences organisées afin de me permettre de prendre en main de son travail.

Je remercie aussi l'ensemble du personnel du Laboratoire Jacques-Louis Lions qui m'a permis d'effectuer un stage scientifique très enrichissant dans les meilleures conditions possibles. J'adresse mes salutations aux doctorants et aux étudiants en séjour de recherche pour leur unique regard sur les difficultés auxquelles fait face. En particulier, je remercie Madame Catherine Drouet de l'administration pour son assistance et ses conseils inestimables.

Enfin, je remercie mes proches, ma famille et mes amis pour leurs encouragements. Si un lecteur estime que son nom aurait dû figurer ici de façon explicite, faite ceci : imprimer cette page, montrer la moi, et cela sera votre coupon pour une bière gratuite (ou un café, ou autre chose). Les trucs gratuits sont mieux qu'une mention, n'est-ce pas ?

Table des matières

Remerciements	ii
1 Problème 2D et percussion des floes	1
1.1 Développement d'un modèle de déplacement des noeuds	1
1.2 Développement d'un modèle de percussion des floes	3
1.2.1 Présentation des travaux antérieurs	3
1.2.2 Nouveaux travaux sur la percussion	3
1.3 Code de calcul 2D	7
1.4 Résumé des résultats obtenus	7
Bibliographie	9

Chapitre 1

Problème 2D et percussion des floes

Dans cette section, nous étudierons le floe de glace en deux dimension (2D). Nous reprendrons le même cheminement qu'en 1D. En d'autres termes, nous partirons de l'approche par réseau de ressort introduite par Balasoiu pour modéliser dans un premier temps le déplacement d'un floe de glace contenant juste trois noeuds (masses), ensuite nous modéliserons la percussion inélastique sans rebond des noeuds de floes.

1.1 Développement d'un modèle de déplacement des noeuds

Étudions le comportement d'un floe de glace 2D modélisé par un réseau de ressorts (3 ressort, 3 dispositif visqueux, et 3 noeuds) (voir figure 1.1).

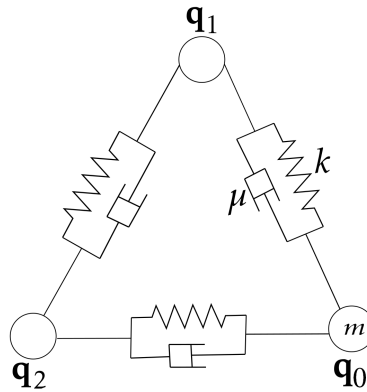


Figure 1.1 – Floe de glace 2D modélisé par un réseau de ressorts. Le floe est isolé de toutes forces extérieures. Tous les noeuds du réseau ont la même masse m , tous les ressorts ont la même raideur k , et tous les dispositifs visqueux ont le même coefficient μ .

Comme nous l'avons présenté aux équations (1.4) et (E), le système de la figure 1.1 est régi par l'équation :

$$\forall i \in \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}, \quad m\ddot{\mathbf{q}}_i = \sum_{j=i+1}^{i+2} C_{ij} \left[k (\|\mathbf{q}_j - \mathbf{q}_i\| - L_{ij}) \mathbf{u}_{ij} - \mu \langle \dot{\mathbf{q}}_j - \dot{\mathbf{q}}_i, \mathbf{u}_{ij} \rangle \mathbf{u}_{ij} \right], \quad (1.1)$$

où L_{ij} représente la longueur au repos du ressort entre les noeuds i et j , et C_{ij} indique si les noeuds i et j sont connectés ou non (pour ce modèle 2D simple, $C_{ij} = 1 \forall 0 \leq i, j \leq 2$). Le vecteur unitaire \mathbf{u}_{ij} vaut :

$$\mathbf{u}_{ij} = \frac{\mathbf{q}_j - \mathbf{q}_i}{\|\mathbf{q}_j - \mathbf{q}_i\|}.$$

Simulation par un schéma d'Euler explicite. On discrétise par un schéma de différence finies avec $N + 1$ pas de temps, et pour une temps de simulations T :

$$\forall i \in \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}, \forall n \in \llbracket 0, N \rrbracket, \quad t^n = n\Delta t = n\frac{T}{N}, \quad \mathbf{q}_i(t^n) \approx \mathbf{q}_i^n.$$

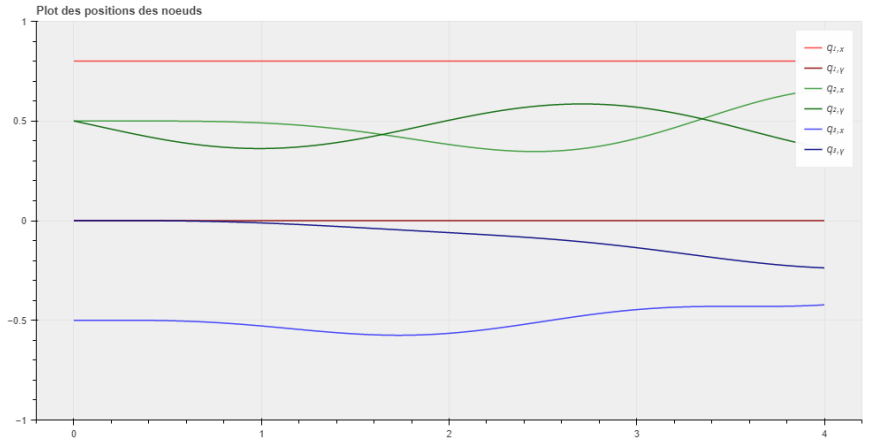
L'équation (1.1) devient :

$$m \frac{\mathbf{q}_i^{n+1} - 2\mathbf{q}_i^n + \mathbf{q}_i^{n-1}}{\Delta t^2} = \sum_{j=i+1}^{i+2} C_{ij} \left[k (\|\mathbf{q}_j^n - \mathbf{q}_i^n\| - L_{ij}) \mathbf{u}_{ij} - \mu \left\langle \frac{\mathbf{q}_j^n - \mathbf{q}_j^{n-1}}{\Delta t} - \frac{\mathbf{q}_i^n - \mathbf{q}_i^{n-1}}{\Delta t}, \mathbf{u}_{ij} \right\rangle \mathbf{u}_{ij} \right],$$

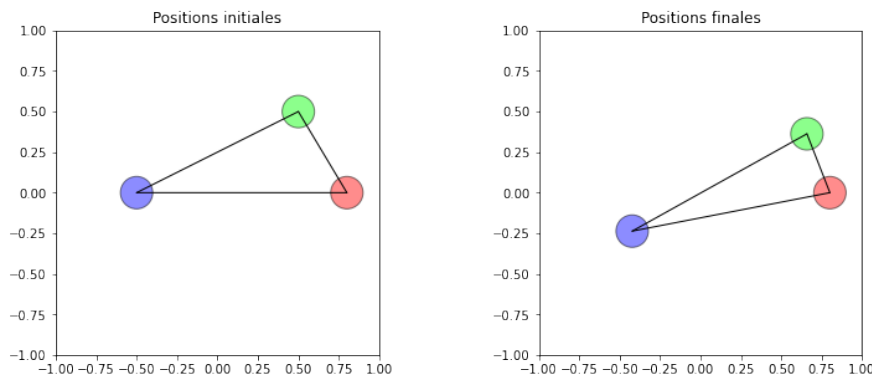
soit encore :

$$\mathbf{q}_i^{n+1} = 2\mathbf{q}_i^n - \mathbf{q}_i^{n-1} + \frac{\Delta t^2}{m} \sum_{j=i+1}^{i+2} C_{ij} \left[k (\|\mathbf{q}_j^n - \mathbf{q}_i^n\| - L_{ij}) \mathbf{u}_{ij} - \frac{\mu}{\Delta t} \left\langle \mathbf{q}_j^n - \mathbf{q}_j^{n-1} - \mathbf{q}_i^n + \mathbf{q}_i^{n-1}, \mathbf{u}_{ij} \right\rangle \mathbf{u}_{ij} \right]. \quad (1.2)$$

La simulation de ce modèle par un schéma d'Euler explicite à pas constant sur un intervalle de temps faible ($T = 4$) est présentée à la figure 1.2, ainsi que les positions des 2 noeuds au début et à la fin de la simulation. La simulation à la figure 1.3 permet d'observer le problème avec ce schéma ($T = 10$).



(a) Simulation des positions des noeuds.



(b) Illustration des positions initiales et finales des noeuds.

Figure 1.2 – Simulation du système 1.2 par un schéma d'Euler explicite avec $T = 4$ lorsqu'un des noeuds est fixé (le noeud rouge). La couleur rouge représente le noeud \mathbf{q}_1 , le vert le noeud \mathbf{q}_2 , le bleu le \mathbf{q}_3 . Les paramètres utilisés ici sont les suivants : $m = 6.2$, $k = 23.3$, $\mu = 3$; à l'instant initiale, les trois noeuds perturbés avec des vitesses d'intensité respectives $v_1 = 0.3$, $v_2 = 0.1$, et $v_3 = 0.1$. Par rapport à l'axe des abscisses, ces vitesses ont sont orientées respectivement de $\theta_1 = 180^\circ$, $\theta_2 = 270^\circ$, et $\theta_3 = 240^\circ$ (voir code/simu2D/Deplacement2D-1.ipynb).

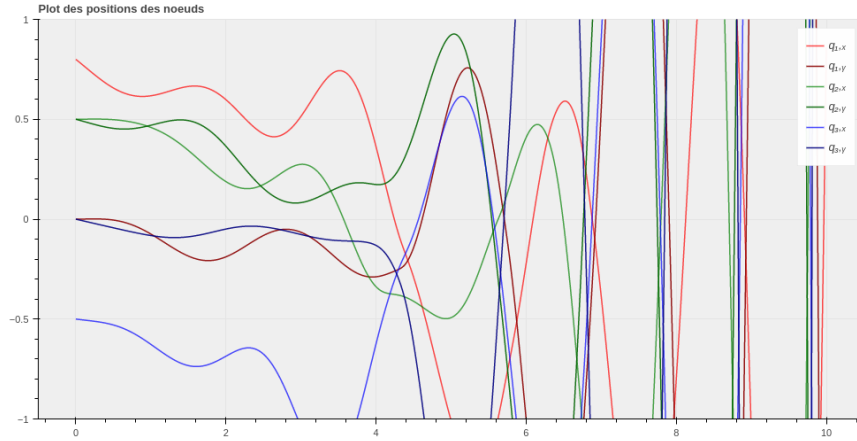


Figure 1.3 – Simulation du système 1.2 par un schéma d'Euler explicite avec $T = 10$ lorsqu'aucun des noeuds n'est fixé. Cette figure utilise les mêmes paramètres que la figure 1.2. On observe ici une divergence complète du système (voir code/simu2D/Deplacement2D-2.ipynb).

Les figures 1.2 et 1.3 permettent de constater que le schéma d'Euler explicite (peu importe son pas de temps), n'est pas adapté à ce problème. Nous étudierons donc d'autres alternatives.

Simulation à l'aide des fonctions de la librairie Scipy. À travers ses fonction telle que `odeint` et `solve_ivp`, Scipy offre une solution robuste et élégante pour simuler les systèmes d'ODE de la forme $Y' = AY$. Avec Scipy, nous résolvons numériquement nos EDO à l'ordre RK45. Autrement dit, l'erreur est contrôlée par un schéma de Runke-Kutta à l'ordre 4, et les pas de temps sont pris à l'ordre 5.

1.2 Développement d'un modèle de percussion des floes

1.2.1 Présentation des travaux antérieurs

Les travaux antérieures sur le problème 2D ont été présentés dans la ???. Particulièrement, nous avons adopté et amélioré des résultats obtenus par D. Balasiou [Bal20]. Ces résultats concernent la simulation du comportement des floes de glace une fois une fois percuté par un objet ponctuel; et ont été présentés à la ??? (voir aussi figure 1.4 pour une interface graphique web pour interagir avec le programme). Ici, nous explicitons les points sur lesquels nous nous sommes directement inspirés pour notre travail de stage.

1.2.2 Nouveaux travaux sur la percussion

Les floes de glace Ω_k et Ω_l sont modélisés par des systèmes masse-ressort (à grande raideur). Pour l'instant, nous considérons une modélisation simplifiée qui assimile un floe à un système de (trois) masses reliés par des ressorts (de constante de raideur k), et par des dispositifs visqueux de constante μ . Nous désignerons par $n + 1$ le nombre total de noeuds du floe Ω_k , chaque noeud ayant pour masse m . De façon similaire, on définit les constantes k' , μ' , $n' + 1$, $m' + 1$ pour le floe Ω_l . Les positions des noeuds de Ω_k seront noté $(q_i)_{0 \leq i \leq n}$, tandis que ceux de Ω_l seront notés $(p_i)_{0 \leq i \leq n'-1}$ (voir figure 1.5).

On définit la longueur à vide L_{0j} et le vecteur unitaire \mathbf{u}_{0j} (orienté de \mathbf{q}_0 vers \mathbf{q}_j) entre le noeud \mathbf{q}_0 et le noeud \mathbf{q}_j et \mathbf{u}_{0j} . Notons que ces définitions restent valable si nous remplaçons le noeud \mathbf{q}_0 par un noeud $(\mathbf{q}_i)_{0 \leq i \leq n-1}$. On définit aussi la matrice de connectivité C :

$$\forall 0 \leq i < j \leq n-1, \quad C_{ij} = C_{ji} = \begin{cases} 1 & \text{si } \mathbf{q}_i \text{ est voisin de } \mathbf{q}_j, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

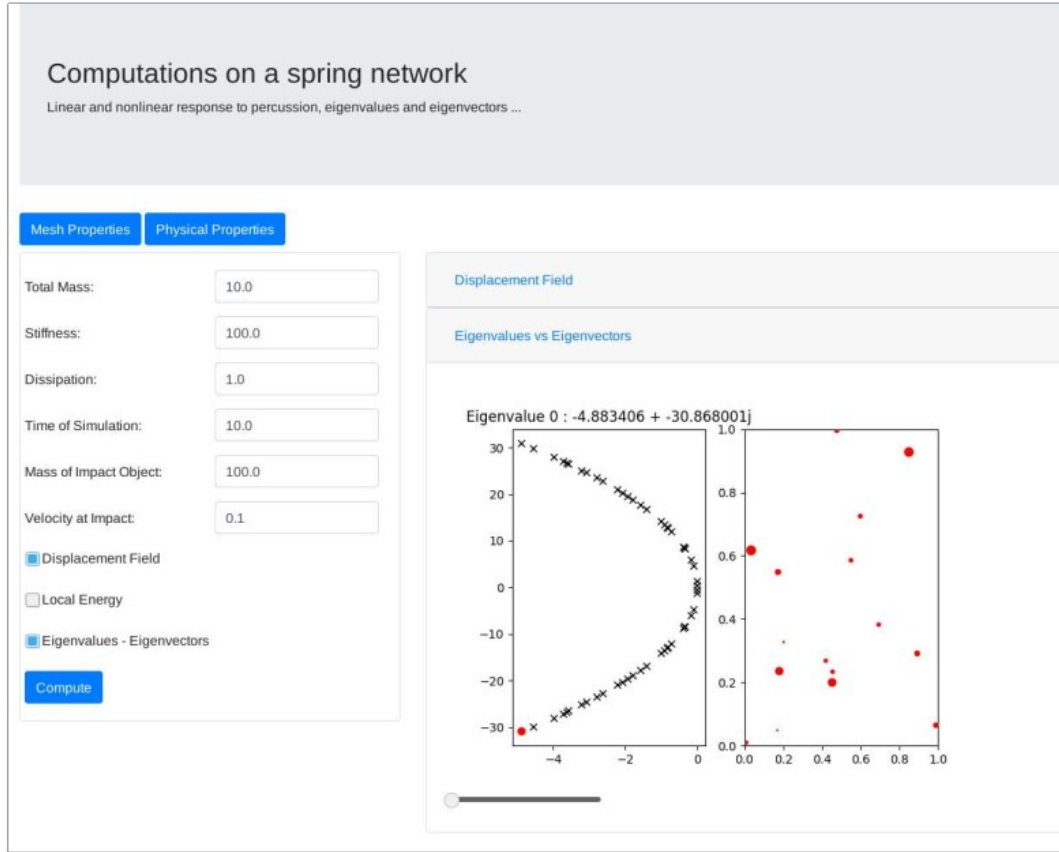


Figure 1.4 - Client web `springslattice-web.py` développé dans [Bal20, p.197].

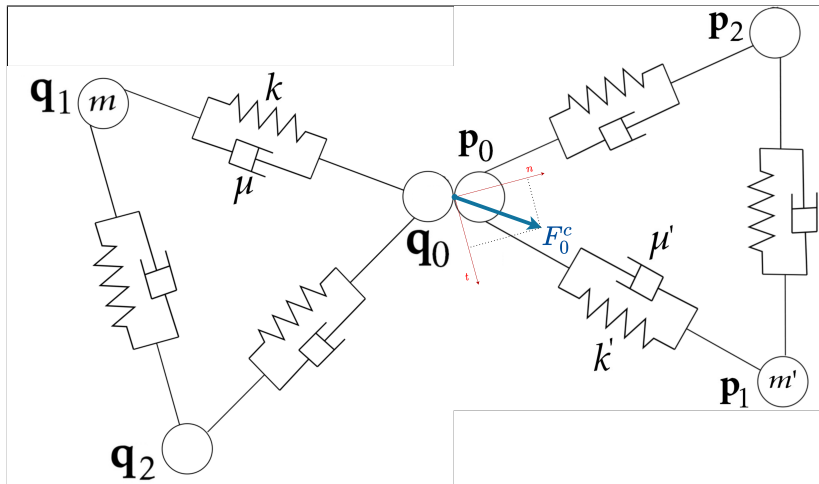


Figure 1.5 - Contact entre deux floes aux points q_0 et p_0 respectivement.

Comme présenté dans les travaux [Bal20, p.186], le système différentiel qui modélise la percussion s'écrit comme le couplage de deux sous-systèmes. Le premier, dit système intérieur (SI), est à évolution rapide et modélise la propagation des ondes élastiques dans le système masse-ressort. Ici, nous dérivons facilement et réutilisons le SI comme présenté par BALASOIU. Le second, dit système extérieur (SE), est à évolution lente et modélise la pénétration de l'objet solide dans le système masse-ressorts. Pour dériver le SE sur le floe Ω_k ,

nous écrivons l'équation de Newton-Euler linéaire¹ au point de contact q_0 :

$$m\ddot{\mathbf{q}}_0 = \mathbf{F}_0 + \mathbf{F}_0^c, \quad (1.3)$$

où

$$\mathbf{F}_0 = \sum_{j=0}^n C_{0j} \left[\underbrace{k (\|\mathbf{q}_j - \mathbf{q}_0\| - L_{0j}) \mathbf{u}_{0j}}_{\text{Force de rappel}} - \underbrace{\mu \langle \dot{\mathbf{q}}_j - \dot{\mathbf{q}}_0, \mathbf{u}_{0j} \rangle \mathbf{u}_{0j}}_{\text{Force de dissipation}} \right], \quad (1.4)$$

représente la somme des forces de réaction et de dissipation exercées par le ressort et le dispositif visqueux sur le noeud q_0 ; et $\mathbf{F}_0^c(t)$ la force de contact durant la collision entre les deux particules. En supposant qu'il existe un repère de contact $\mathcal{R}^c = \{q_0, \mathbf{n}, \mathbf{t}\}$ associé au floe Ω_k (voir figure 1.5), on peut écrire, pour $(\lambda, \beta) \in \mathbb{R}^2$:

$$\mathbf{F}_0^c = \lambda \mathbf{n} + \beta \mathbf{t}. \quad (1.5)$$

Le système intérieur (SE) s'obtient facilement en combinant les équations (1.3) à (1.5). Le système intérieur (SI) s'obtient lui (pour les autres noeuds du réseau) en y supprimant la force de contact. On obtient au final :

$$\begin{cases} m\ddot{\mathbf{q}}_0 = \mathbf{F}_0 + \mathbf{F}_0^c, & \text{(SE)} \\ m\ddot{\mathbf{q}}_i = \mathbf{F}_i, & \forall 1 \leq i \leq n-1. \end{cases} \quad \text{(E)} \quad \text{(SI)}$$

En ce qui concerne le floe Ω_l , nous procédons de facons similaire et appliquons la 3ème loi de Newton (action-réaction) pour obtenir le système :

$$\begin{cases} m'\ddot{\mathbf{p}}_0 = \mathbf{F}'_0 - \mathbf{F}_0^c, & \text{(SE)} \\ m'\ddot{\mathbf{p}}_i = \mathbf{F}'_i, & \forall 1 \leq i \leq n'-1, \end{cases} \quad \text{(E')} \quad \text{(SI)}$$

où $(\mathbf{F}'_i)_{0 \leq i \leq n'}$ sont définis de facon similaire à \mathbf{F}_0 (voir équation (1.4)) :

$$\mathbf{F}'_i = \sum_{j=i}^{n'} C_{ij} \left[k' (\|\mathbf{p}_j - \mathbf{p}_i\| - L'_{ij}) \mathbf{u}'_{ij} - \mu' \langle \dot{\mathbf{p}}_j - \dot{\mathbf{p}}_i, \mathbf{u}'_{ij} \rangle \mathbf{u}'_{ij} \right]. \quad (1.6)$$

Ensuite, on additionne membre à membre les équations des systèmes extérieurs (SE) de équations (E) et (E') pour éliminer la force de contact. On obtient :

$$m\ddot{\mathbf{q}}_0 + m'\ddot{\mathbf{p}}_0 = \mathbf{F}_0 + \mathbf{F}'_0. \quad (1.7)$$

Remarquons que les positions relatives des noeuds \mathbf{q}_0 et \mathbf{p}_0 restent inchangées durant la collision. A l'instant initial, on note donc $\Delta_0 = \mathbf{q}_0(0) - \mathbf{p}_0(0)$, et $\dot{\mathbf{q}}_0(0) = \dot{\mathbf{p}}_0(0)$; idéalement, nous voudrions que :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, \quad \mathbf{q}_0(t) - \mathbf{p}_0(t) = \Delta_0. \quad (1.8)$$

1. La rotation du point matériel q_0 n'est pas prise en compte ici, d'où l'absence de l'équation de Newton-Euler angulaire.

Pour satisfaire cette condition, nous exhibons autant d'équations nécessaire pour que notre problème de percussion soit bien posé. Elles sont :

$$\begin{cases}
 (m + m')\ddot{\mathbf{q}}_0 = \mathbf{F}_0 + \mathbf{F}'_0, & \text{(SE)} \\
 \ddot{\mathbf{p}}_0 = \ddot{\mathbf{q}}_0, \quad \dot{\mathbf{p}}_0 = \dot{\mathbf{q}}_0, \quad \mathbf{p}_0 = \mathbf{q}_0 - \Delta_0, & \text{(SE)} \\
 m\ddot{\mathbf{q}}_i = \mathbf{F}_i, \quad \forall 1 \leq i \leq n-1, & \text{(SI)} \\
 m'\ddot{\mathbf{p}}_i = \mathbf{F}'_i, \quad \forall 1 \leq i \leq n'-1, & \text{(SI)}
 \end{cases} \quad (\mathcal{P})$$

Quant à la visualisation des résultats, nous avons construit une interface graphique web pour interagir avec le programme. A travers cette interface, nous pouvons modifier tous les paramètres du problèmes et lancer des simulations. Un tel exemple se trouve à la figure figure 1.6, et la simulation correspondant peut etre visualisée via [ce lien SEAFILE](#).

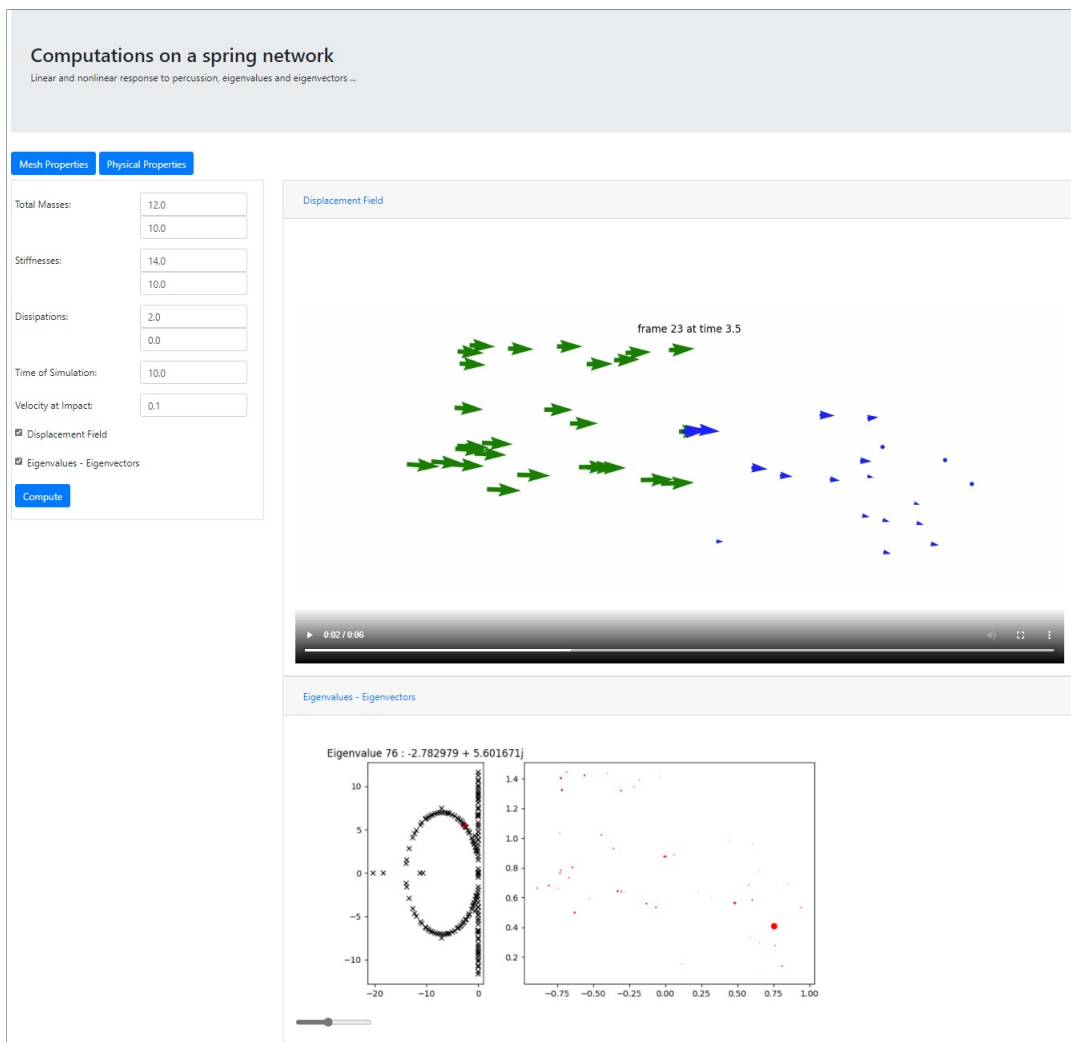


Figure 1.6 – Client web développé durant le stage pour les percussion 2D. Comparativement à la figure 1.4, on constate la présence de plus de champ pour préciser les paramètres du second floe entrant en collision.

1.3 Code de calcul 2D

L'algorithme de calcul 2D est largement inspiré des travaux de BALASOIU. En effet, nous avons ajouté des modules Python à la librairie `springslattice` qu'il a développé pour traiter les réseaux de ressorts. Ces modules sont :

1. **multimesh** : pour la création d'un réseau de ressort constitué de deux floes de glace en contact, que nous considérerons comme un maillage.
2. **multisolver** : pour la création du solveur 2D suivant l'équation (P) pour simuler les noeuds d'un objet `multimesh`. Une fois les calculs fait dans la fonction `Fhom`, nous les vérifions à l'aide d'un schéma symplectique (voir ??).
3. **percussion-cli** : pour l'exécution des simulations avec des paramètres donnés en ligne de commande (ou ceux insérer par défaut).
4. **percussion-web** : pour l'exécution des simulations avec des paramètres donnés dans une interface web. Ici, on peut en plus observer les vecteur et les valeurs propres (toutes négatives) du système.

Nous présentons à la figure 1.7 le fichier README du dépôt `springslattice` sur Framagit créer par Balasoiu dans ses travaux, et amélioré par nous durant ce stage. Tout comme le dépôt principal `ice-floes` sur GitHub, ce dépôt secondaire est privé.

1.4 Résumé des résultats obtenus

Bien que le modèle de fracture 1D soit facilement adaptable au calculs 2D, nous ne l'avons pas fait fait faute de temps. En particulier, nous avons :

- Modélisation du déplacement des noeuds d'un floe de glace 2D soumis à aucune force sur bord ;
- Modélisation de la collision (élastique) de deux floe de glace. Vu que le temps de la collision est connu (voir [Rab15]), nous pouvons limiter étendre ces travaux à la collision avec séparation des masses, comme nous l'avons fait en 1D.
- Création d'une interface web pour introduire les paramètres et obtenir les résultats d'une simulation.

Les travaux obtenus en 2D sont prometteurs, tout comme ceux obtenu en 1D. Ils ont été obtenu pendant un stage qui a demandé une discipline et un encadrement de taille. Au bout de ce travail, j'ai pu en tirer plusieurs bénéfices.

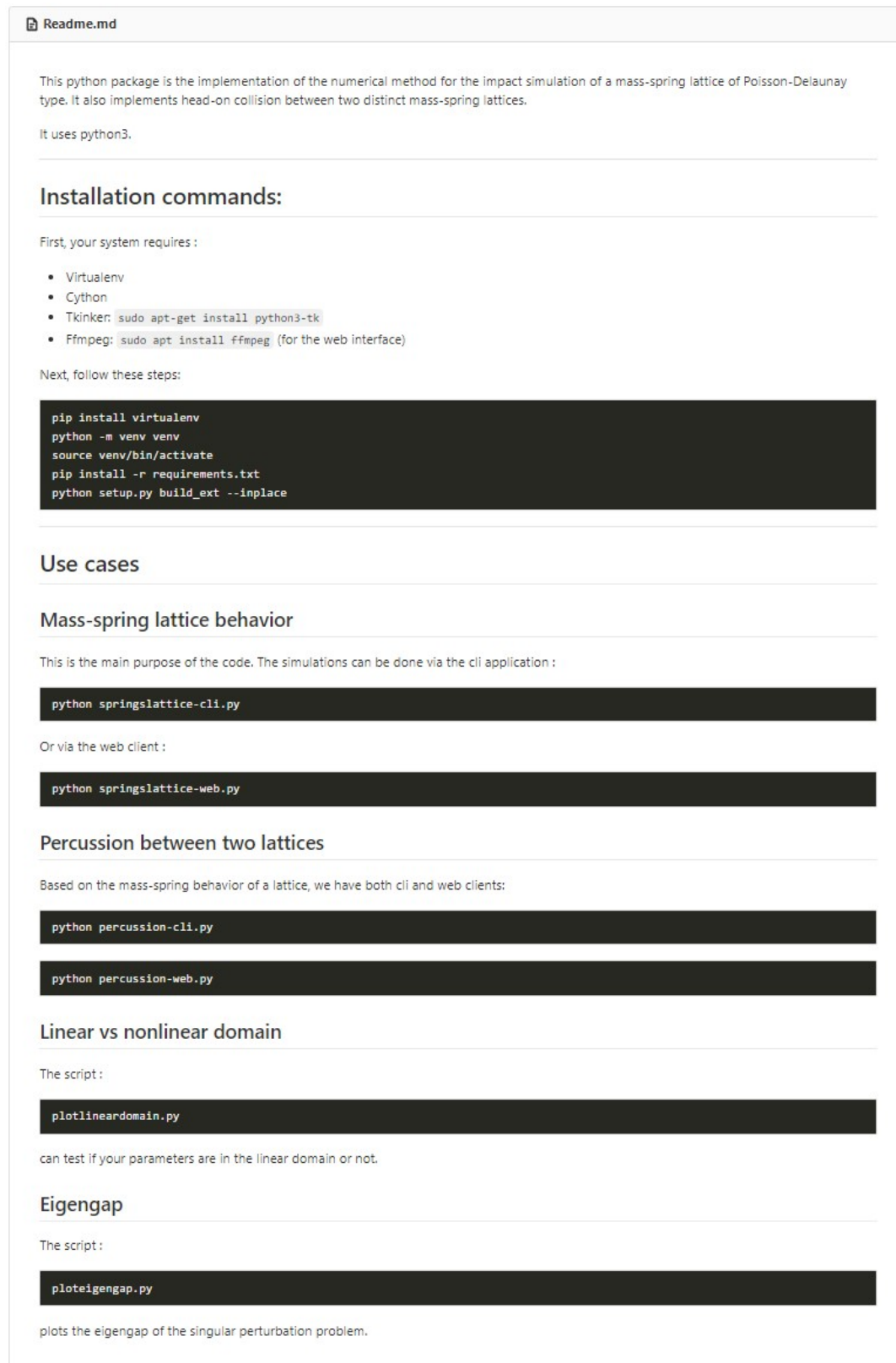


Figure 1.7 – Aperçu du dépôt secondaire `springslattice` maintenu et amélioré durant le stage.

Bibliographie

- [Bal20] Dimitri BALASOIU. « Modélisation et simulation du comportement mécanique de floes de glace ». Theses. Université Grenoble Alpes [2020-....], oct. 2020. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03116132>.
- [Rab15] Matthias RABATEL. « Modélisation dynamique d'un assemblage de floes rigides ». Theses. Université Grenoble Alpes, nov. 2015. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01293341>.